



Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté

N° 189 - 10 décembre 2011

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche Mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'envoyeur est bien la MMF) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail.

Site MFF France : <http://www.mmf-France.fr>

SOMMAIRE

- 1 - Égalité des salaires entre les femmes et les hommes... Maintenant !
- 2 - Mobilisation contre la prostitution au Perthus - remerciements
- 3 - Manifeste « Nous n'irons pas au bois — Des hommes disent non à la prostitution » - Réseau Zéromacho
- 4 - Daniel Welzer-Lang ou comment transformer ce 25 novembre 2011 en plaidoyer contre les violences faites aux hommes - Association Lesbiennées - Nancy
- 5 - Unies par un même idéal laïque, pour le triomphe des droits des femmes sur les deux rives de méditerranée! - ANPL

MOBILISATIONS

1 - Égalité des salaires entre les femmes et les hommes... Maintenant !

Nous vous attendons nombreuses et nombreux dimanche 11 décembre pour faire connaître la campagne sur l'augmentation des salaires dans les métiers féminisés !

Les femmes en ont assez d'être mal payées et précarisées. Exigeons la revalorisation des métiers et l'augmentation des salaires dans les secteurs féminisés !

Les femmes de chambre du Novotel des Halles ont mené pendant 34 jours une grève pour l'augmentation des salaires et contre la précarité de leurs contrats de travail. Dans le commerce et la grande distribution, les vendeuses et caissières connaissent aussi les contrats précaires, le temps partiel imposé, l'obligation de travailler le dimanche.

Notre prochaine diffusion massive de tracts avec signatures de pétitions aura lieu dimanche 11 décembre à 15h devant le centre commercial Paris-Bagnolet, 28 av. de Général de Gaulle à Bagnolet, Métro Gallieni Venez nombreuses et nombreux !

INTERNATIONAL

2 - Mobilisation contre la prostitution au Perthus - remerciements

Le Collectif Droits des Femmes 66 remercie toutes celles et tous ceux qui ont fait le déplacement au Perthus la semaine dernière ! L'action a été une réussite compte-tenu des objectifs que nous nous étions fixés : rassembler le maximum de monde contre le système prostitué et médiatiser cette lutte contre la banalisation de la prostitution. Un rassemblement de 400 personnes contre la prostitution, cela n'est pas rien ! Et la couverture médiatique a permis de rendre visible cette action au-delà des champs militants. Un grand merci à toutes et à tous d'avoir participé à ce succès :

anonymes et militant-es, élu-es et syndicalistes. Nous voulons remercier en particulier à l'association Dones d'Enllaç avec qui nous avons organisé ce rassemblement, mais aussi les militan-es qui ont fait le déplacement depuis Marseille, Toulouse, Montpellier, Carcassonne, Paris ..., les collectifs et associations suivantes : Le Mouvement du Nid, le Collectif Femmes-Mixité CGT 13, le Comité de Vigilance pour les Droits de Femmes de Montpellier, le Collectif Midi Pyrénées Droits des Femmes, Mix Cité 31, le Collectif droits des femmes de l'Aude, la Marche Mondiale des Femmes, la Catw, le Planning Familial, les AMD. Nous remercions également de sa présence Claudine Legardinier, dont les travaux sur la prostitution ont nourri nos réflexions et renforcé notre détermination, ainsi que Danielle Bousquet, auteure du rapport à l'assemblée sur les violences faites aux femmes.

En espérant que les liens tissés lors de cette rencontre, nous permettront de faire d'autres actions en commun, contre la prostitution ou pour d'autres luttes féministes!

Amitiés féministes. La commission prostitution du Collectif droits des femmes 66

Revue de presse de l'action :

http://info.francetelevision.fr/video-info/player_html/index-fr.php?id-video=&chaine=&id-categorie=JOURNAUX_LES_EDITIONS_REGIONALES_LANGUEDOC_ROUSSILLON_1920&ids=&timecode=false&sequence=false

http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Manifestation-contre-la-prostitution-a-la-frontiere-franco-espagnole_6346-2015538-fils-tous_filmA.htm

<http://www.lindependant.fr/2011/11/27/manifestation-au-perthus-la-prostitution-est-une-violence-politique-hypocrite-la-prostitution-n'est-pas-une-fatalite,88907.php>

<http://www.ladepeche.fr/article/2011/11/27/1225832-le-perthus-ils-disent-non-a-la-prostitution.html>

Photos :

<http://www.resistons.net/index.php?post/2011/11/26/Photos-de-la-manifestation-contre-les-supermarch%C3%A9s-de-la-prostitution-et-les-violences-faites-aux-femmes>

https://picasaweb.google.com/lh/sredir?uname=111294914252050492818&target=ALBUM&id=5680015271456657745&authkey=Gv1sRgCObF_c6kgZ3ZaQ&invite=CIuaruck&feat=email

<https://picasaweb.google.com/gloria.casas.vila/26N?authkey=Gv1sRgCLGaotviz7bbsAE&feat=email>

Vidéos : <http://plusausud.ek.la>

3 - Manifeste « Nous n'irons pas au bois — Des hommes disent non à la prostitution » - Réseau Zéromacho

La prostitution est-elle un « droit de l'homme » ? Une « liberté des femmes » ? Une réalité inévitable pour répondre aux « besoins irrépressibles » des hommes ? Non ! Finissons-en avec cette propagande ! Nous, signataires de ce manifeste, hommes de tous âges, origines et conditions, refusons de vivre notre sexualité au travers de rapports marchands. Pour nous, la sexualité est avant tout une relation humaine, vécue dans l'égalité et le respect de l'autre, de sa liberté et de son désir.

Nous vous invitons à agir avec nous et à dire publiquement : la prostitution, pas nous, pas en notre nom !

Non à ce marché de la misère qui pousse les plus vulnérables à louer leur bouche ou leur vagin ! ;

Non à la culture machiste qui utilise la sexualité pour dominer et avilir ! ;

Non à des bordels, même homologués par l'État, où des femmes, asservies et exploitées par des proxénètes, sont parquées au service d'hommes !

Oui à la liberté sexuelle ! ;

Oui au désir et au plaisir partagés !

« Libre de se prostituer », entend-on dire. Mais qui « choisit » d'avoir chaque jour plusieurs actes

sexuels non désirés avec des inconnus ? Qui est libre dans la prostitution ? Qui a le choix ? Qui recherche son plaisir sans se soucier de l'autre ? Seulement celui qui a le pouvoir de l'argent.

La liberté que revendent des personnes prostituées est illusoire, car elle est contrainte par des proxénètes, par la drogue, par des violences. Chaque année, le système prostituateur détruit la vie de millions de nouvelles victimes, surtout des femmes et des enfants, souvent parmi les plus pauvres.

Tout homme peut s'affirmer sans nier l'autre et s'assumer sans dominer.

En application du principe de l'égalité femme-homme, nous demandons aux pouvoirs publics de :

- * Cesser de pénaliser les personnes prostituées ; développer des actions de prévention sociale, éducative et sanitaire, ainsi que des alternatives à la prostitution, afin de rendre effectif le droit de n'être pas prostitué-e ;

- * Réprimer le proxénétisme en cessant toute complaisance envers ses diverses formes (prostitution de rue, bordels, salons de massages, bars à hôtesses, camionnettes, escortes, sites Internet, petites annonces, etc.) ;

- * Instaurer ou renforcer dès l'école une éducation sexuelle et affective non-sexiste, dans le respect de l'autre, de sa liberté, de ses choix et de ses désirs ;

- * Instituer contre les « clients-prostitueurs » une sanction pénale graduée, comme en Suède où cette politique a démontré son efficacité ;

- * Refuser de nommer « clients » ces hommes, qui sont plutôt des prostitués.

Payer pour avoir accès au sexe, au corps, à l'intimité d'une personne qui n'en ressent aucun désir, n'a rien d'un contrat, lequel se fonde sur la liberté et l'égalité. Ici, la liberté est illusoire et l'égalité bafouée.

Construisons ensemble un monde où personne n'imaginera d'acheter l'accès au corps d'autrui et où les plaisirs du sexe ne seront liés ni à l'argent ni à la violence. Ce monde est possible, et sa construction a déjà commencé.

En 1999, après un demi-siècle d'éducation égalitaire à l'école, la Suède a été le premier pays à pénaliser l'achat de « services sexuels » par les prostitués - mais sans réprimer les personnes prostituées. En 2009, la Norvège et l'Islande ont fait de même. Quelques dizaines d'hommes ont été condamnés à des amendes, et l'État aide les personnes prostituées à préparer un autre avenir.

Cette politique est progressiste :

- * Les réseaux de prostitution se sont détournés de ces destinations devenues moins rentables (rapport officiel suédois, 2010, voir les références en note de cette traduction française) ;

- * Les enfants apprennent qu'on n'achète pas le corps d'autrui ;

Au contraire, en Allemagne et aux Pays-Bas, où les bordels sont légaux, les garçons savent que des femmes seront mises à leur disposition. Comment peuvent-ils dès lors reconnaître les filles comme des égales ? Pour nous, le modèle scandinave, gage d'humanité et de démocratie, représente l'espoir d'un monde sans prostitution.

Quelle Europe allons-nous construire ? Dans quel monde voulons-nous vivre ?

Pour signer, le site Internet : <http://www.zeromacho.eu>

4 - Daniel Welzer-Lang ou comment transformer ce 25 novembre 2011 en plaidoyer contre les violences faites aux hommes - Association Lesbiennées - Nancy

Nous revenons ici sur l'exposé du sociologue ci-dessus nommé, invité lundi 21 novembre 2011 au forum de l'IRTS de Lorraine à Nancy. Dans le cadre de la prévention des violences faites aux femmes, les étudiant-es promis-es à des carrières dans le domaine social, étaient convié-es à réfléchir à l'intervention sociale auprès des hommes. Nous l'avons écouté, effaré-es, s'évertuer à clamer que les

hommes violents sont avant tout des victimes, perdus sans leurs priviléges de dominants, des hommes ordinaires que le système et certaines femmes malmènent. En résumé, pour prévenir les violences faites aux femmes, l'intervention sociale auprès des hommes revient à les déculpabiliser et à les déresponsabiliser. Cherchez l'erreur. Afin d'apporter une contradiction à son discours orienté pour le moins, il nous a été impossible de l'interroger sereinement le jour de la conférence, tant il est vrai que le niveau de maîtrise de soi exigé était élevé. Alors, reprenons les quelques arguments entendus ce 21 novembre dans l'enceinte d'un établissement de formation, il faut le souligner.

Du maternage des hommes...

Il a dès le début de son exposé situé son intervention d'homme éclairé grâce à des femmes, qui plus est, des féministes. « Tous les hommes n'ont pas eu cette chance ». Quelle galanterie ! Nous le rejoignons dans l'hommage à toutes les femmes qui œuvrent pour faire des hommes, des êtres civilisés. Cependant, dans un souci d'honnêteté intellectuelle, DWL aurait dû rappeler que les hommes étant des individuEs comme les autres, sont aussi capables de s'interroger par eux-mêmes, sans attendre de leurs mères, sœurs, tantes, cousines, copines, maîtresses, concubines, médecins, juges, avocates, institutrices, qu'elles le fassent pour eux.

Nous accusons DWL de minimiser la responsabilité individuelle des agresseurs.

De la victimisation des hommes...

Dans les représentations sur les violences sexistes que DWL appelle à déconstruire, il évoque les hommes victimes de l'autre sexe, violences chiffrées entre 5 et 15%. Le fait que ces victimes soient minoritaires ne doit pas les exclure des dispositifs d'aide, de soutien et d'accompagnement des victimes, cela va de soi. Cependant, en tant qu' « expert », DWL aurait dû compléter la statistique par une analyse, une explication de chiffres, ce qu'il n'a pas fait. Par son silence, il invisibilise une pratique différenciée de la violence ; différenciée par la socialisation et non par des qualités intrinsèques. Ainsi, les femmes utilisent la violence en grande partie comme moyen de défense et non comme moyen de pression et de domination, à l'inverse des hommes. D'après l'OND (observatoire national de la délinquance), dans les trois quarts des cas de meurtre du conjoint, ces hommes battaient leur compagne. Les violences faites aux hommes par des femmes existent, minoritairement : par contre, elles ne constituent pas, pour la plupart, les manifestations d'un même phénomène.

Nous accusons DWL d'opposer les victimes entre elles.

De l'errance des hommes...

Ce monsieur hiérarchise les violences en opposant des actes graves aux « simples violences verbales» et psychologiques. Cependant, en tant que « spécialiste », DWL aurait dû rappeler que les violences verbales et d'ordre psychologique tuent. Les injures et le mépris répétés, la dévalorisation encore et toujours, jusqu'à épuisement ultime mènent à la mort.

Nous accusons DWL de minimiser certaines violences faites aux femmes.

Du suicide des hommes...

Une preuve du mal-être des hommes : leur suicide. Nous n'allons pas épiloguer, lisez cet article du site Sisyphe là. Le taux de suicide chez les hommes est supérieur à celui chez les femmes. Certes. C'est un problème de santé publique. Bien sûr. Et le double drame pour ces hommes réside dans l'inscription de ce phénomène dans une organisation sociale patriarcale construite par les hommes pour les hommes. En effet. Mais qu'apporte cet élément dans la prévention des violences faites aux femmes ? Nous accusons DWL d'opposer les souffrances des unEs aux autres. Des réponses à adapter aux hommes violents... DWL critique les comparutions immédiates et les lieux de privation de liberté, un système répressif selon lui inapproprié à certains hommes violents. Pourquoi réserver ce constat pour les seuls hommes violents ? Pourquoi ne pas englober toutEs individuEs transgressant la loi, toutEs victimes de

cette même organisation sociale patriarcale ? Quant à l'offre de service du système carcéral, nous invitons DWL à en débattre dans les espaces et lieux dédiés à cet effet.

Nous accusons DWL de remettre en cause les dispositifs de protection et le droit à réparation des femmes violentées.

Un dernier exemple de la dangerosité des propos de cet individu : oser revendiquer que « le sperme c'est bon... » dans une intervention en vue de prévenir les violences faites aux femmes, alors que le viol impose à 75000 femmes par an un contact forcé au sperme, c'est juste pervers. Alertée sur le parcours ambivalent du personnage, l'association Lesbiennées a interpellé le forum de l'IRTS la veille et demandé l'annulation de la conférence. Il nous a été renvoyé leur intérêt à étudier la masculinité. Le nôtre est de relayer les souffrances de milliers de femmes, victimes d'hommes violents dans toutes les sphères de la vie sociale. Et la parole de ces femmes, si difficile à faire entendre aujourd'hui encore, a été bafouée de nouveau ce soir au forum IRTS de Nancy. C'est juste intolérable. Association Lesbiennées - Nancy le 30/11/2011 - www.association-lesbiennees.org

A lire : Daniel Welzer-Lang, faux ami du féminisme : <http://lgbti.un-e.org/spip.php?article80>

Attention danger masculinisme : <http://rebellyon.info/Attention-danger-Masculinisme.html>

Le suicide des hommes, une problématique qui ne date pas du 21e siècle :

<http://sisyphe.org/sisypheinfo/spip.php?article64>

5 - Unies par un même idéal laïque, pour le triomphe des droits des femmes sur les deux rives de méditerranée! - ANPL

Les nouvelles de Tunisie, de Lybie, du Maroc, d'Egypte, du Moyen-Orient, de façon générale, sont bien inquiétantes et assombrissent lourdement le climat politique. A la lame de fond démocratique et l'euphorie des premiers mois de l'année 2011 succède aujourd'hui la perspective d'une gouvernance islamiste dont les effets néfastes et dévastateurs sont largement sous estimés voire sciemment passés sous silence.

Le mouvement islamiste, organisé de longue date et implanté massivement grâce au maillage impressionnant de la société par un réseau dense de mosquées, a capté à son profit la colère des peuples arabes pour réaliser le hold-up du siècle ! Il a récupéré, détourné et confisqué ce que l'on a baptisé précipitamment de « printemps arabe ».

Une telle dérive était prévisible. En effet, les rapports de forces qui ont dominé dans cette région du monde ne se sont jamais exercés pour faire triompher l'Etat de droit et les libertés individuelles. Dictateurs et islamistes, en parfaite connivence, adoubés par un Occident aveuglé par les calculs étroits du court terme, ont eu les mains libres pendant des décennies pour assécher la vie démocratique et réduire à néant les efforts des démocrates arabes à l'organisation politique de leurs peuples. Décapité et cassé par une répression féroce, le mouvement démocratique a été laminé et réduit en poussière. Ceux qui ont porté aux nues le « printemps arabe » comme par enchantement ont viré leur cuti du jour au lendemain et aujourd'hui, nous rassurent sur notre avenir en tressant les lauriers de l'islamisme « modéré ».

De qui se moque t-on ?

Obama pactise avec les terroristes que lui-même avait catalogués dans les black-lists, encourage le retour triomphal des Talibans dans le cadre de la pseudo « Réconciliation Nationale » en Afghanistan et encense le nouveau «modèle» tunisien. Même son de cloche du côté européen : Pendant que Sarkozy et Cameron ferment les yeux sur la nature hideuse de la clique du pouvoir lybien, Catherine Ashton, la chef de la diplomatie européenne se répand en courbettes devant les nouveaux maîtres du pouvoir.

Tout concourt à penser que le « plan du Grand Moyen-Orient » décliné en 2004 au Congrès par George W. Bush est en train de se mettre en place. Hier, on nous demandait d'accepter des autocrates pour éviter les islamistes. Aujourd'hui, on nous demande de se faire bouffer à la sauce « light » de l'islamisme « modéré »! Décidément, l'heure est au grand écart ! Pourquoi cette volte-face à 180 degrés ? Qu'entendent-ils donc ces prestidigitateurs du verbe par « islamisme modéré » ? Quel est le contenu concret qu'ils donnent à leur lubie ?

- Qu'ils nous disent alors ce qu'est le Tutorat « modéré » du mâle sur les femmes ! ;
- Qu'ils nous définissent ce qu'est la polygamie « modérée » ! ;
- Qu'ils nous expliquent ce qu'est la répudiation « modérée » ! ;
- Qu'ils nous montrent de quelle taille doivent être les pierres pour lapider « modérément » les femmes !! ;
- Qu'ils éclairent nos lanternes sur ce qu'est une fatwa « modérée » !

Par quel tour de magie une idéologie de combat comme l'islamisme, fondée sur des lois divines, accepterait-elle de se soumettre aux lois humaines ?

Les questions qui se posent aux femmes algériennes restent entières depuis longtemps. Voilà plus d'un quart de siècle que le Code de la famille algérien, rebaptisé à juste titre, « code de l'infamie », impose depuis 1984 un carcan de souffrance et d'humiliation aux femmes en en faisant des mineures à vie.

Les femmes algériennes ont connu toutes les versions de l'islamisme : sa barbarie et son discours mielleux. C'est pourquoi, elles peuvent en parler en connaissance de cause, comme leurs sœurs afghanes et iraniennes. Elles savent surtout que, quelle que soit la version, la « hard » ou la « soft », ce ne sont en fait que les deux faces du même monstre : l'islamisme politique.

Quand la religion est au pouvoir, elle le corrompt et l'avilit. Elle l'entraîne aussi dans les bas-fonds de la violence. La confusion de la religion et du pouvoir est toujours un mélange qui détonne et celui-ci explose en premier lieu à la gueule des femmes, les premières victimes de l'islamisme politique comme le démontre l'histoire de l'Algérie.

Quelle différence y a-t-il entre un poison tout court et un poison « modéré » sinon celle de crever sur le champ ou de souffrir à petit feu toute une vie ? Comme le cyanure, l'islamisme politique est mortel à toutes les doses !!

De quelque point de vue que l'on se place, ni la polygamie, ni la répudiation, ni la lapidation ne sont de l'ordre de l'humain. Elles sont toutes une injure à l'Humanité entière ! Il ne peut pas, il n'y a pas d'alchimie heureuse entre l'islam et la politique.

La malédiction des femmes algériennes continue jusqu'en France où les « conventions bilatérales » continuent d'exercer, au mépris de l'égalité citoyenne, leur chape de plomb et livrent les femmes algériennes à la férule de lois d'un autre âge. En effet, la convention bilatérale de 1964 permet la reconnaissance de décisions rendues en Algérie (la répudiation de la femme par le mari) et sont validées par l'exequatur (procédure de reconnaissance, par le droit interne, d'une décision de droit d'un Etat étranger). L'accord franco-algérien du 27 décembre 1968, notamment l'article 6, prévoit que le renouvellement du certificat de résidence est subordonné à une communauté de vie effective entre les époux. En conséquence, dans le cadre de la loi du 9 juillet 2010 relative aux violences faites aux femmes, les Algériennes, même si elles peuvent bénéficier de l'ordonnance de protection, hésitent à s'engager dans une procédure de divorce. Elles vivent dans la peur de ne pas obtenir leur certificat de résidence ou son renouvellement (soumises au pouvoir discrétionnaire du préfet) et d'être confrontées à une procédure de reconduite à la frontière. Elles risquent de choisir de retourner chez le conjoint violent et rester à vivre avec leur bourreau face à un dispositif juridique qui discrimine et n'abolit pas les violences à l'égard des femmes.

En France, les pressions se font de plus en plus sentir sur les garderies d'enfants, les écoles, les marchés, les hôpitaux, les cafétérias, les piscines, les services publics, les rues. Elles se cachent sous le masque de la tolérance, du pluralisme, du respect de la différence, du vivre ensemble, de la liberté d'expression, du respect de l'autre, de l'ouverture à l'autre, de l'identité de l'autre, de la communauté de l'autre, de la culture de l'autre, des traditions de l'autre et, bien évidemment, de la religion de l'autre.

Le prosélytisme des évangélistes fleurit de plus en plus aux abords des gares et dans les marchés. Les intégristes catholiques redressent la tête. Ils tentent de perturber à Toulouse deux pièces de théâtre qu'ils jugent «blasphématoires» et font carrément irruption sur la scène du théâtre de la ville de Paris lors de la présentation de la pièce « Sur le concept du visage du fils de Dieu »

Les intégrismes prospèrent en écho sur les deux rives de la Méditerranée mais nous ne céderons pas à cette offensive généralisée contre les droits des femmes. Pour nous, la démocratie ne se limite pas à la seule arithmétique comptable. La démocratie repose aussi sur le socle des valeurs universelles et nous n'accepterons jamais que le droit à l'égalité Femme/Homme soit sacrifié sur l'autel de la trahison et des compromissions avec l'islamisme politique. Les droits des femmes ne sont ni secondaires, ni négociables et aucune politique ne pourra prétendre défendre l'Humanité entière si elle ignore les droits des femmes.

C'est pourquoi toutes les femmes du monde doivent converger leurs efforts pour lutter ensemble contre les intégrismes de tout bord pour qu'enfin soit reconnue une place entière aux femmes et que s'épanouissent leurs droits. Un tel combat ne réussira pas s'il n'est pas mené contre toutes les atteintes à la laïcité. Sans laïcité, aucune place ne sera faite aux droits des femmes.

Association Nationale Pour la Laïcité en Algérie